Universität Zürich[UZH]

Romanisches Seminar

Zürichbergstrasse 8
Postfach
CH-8032 Zürich
diesrom@rom.uzh.ch

VIE DIES ROMANICUS TURICENSIS, 24 - 25 JUIN 2011

Le séminaire des langues et littératures romanes de l'université de Zurich vous invite à la sixième édition du *Dies Romanicus Turicensis*, colloque adressé en premier lieu aux jeunes chercheures et chercheurs en lettres et linguistique romanes. Le *VIe Dies Romanicus Turicensis* se veut un lieu d'échange transdisciplinaire et international et sera dédié au sujet de

Variante et variété.

Variante et *variété* postulent de manière différente la dépendance d'un point de référence. La *variante* implique un écart, une spécification par rapport à une norme ou un type ; on songe aux effets de style ou à l'histoire des *topoi* et motifs. Elle désigne la modification d'un « original » auquel elle reste apparentée. Dans ce sens, Delacroix comprend la notion de variante comme « reprise d'un thème artistique sous une forme légèrement différente ». Pour ce qui est des textes médiévaux, le processus de diversification en plusieurs versions à partir d'une origine commune est au cœur du débat sur la *New-Philology*.

Au-delà de la variante spécifique, la notion de *variété* met en relief l'aspect de la constitution d'une structure émergeante, notamment quand elle renvoie à des sous-systèmes formés par des faisceaux de variantes. En linguistique, on assiste à l'essor de deux courants (plutôt séparés que conjoints) ayant pour sujet la variation et les sous-systèmes : la linguistique variationnelle dans la tradition de Flydal et Coseriu et la linguistique variationniste se basant sur l'œuvre de Labov.

Le colloque mettra l'accent sur l'éventail des théories et des méthodes (linguistiques, littéraires et culturelles) ayant trait au domaine défini par les notions de *variante* et de *variété*. Il se propose de les passer en revue et de s'interroger sur leur pertinence et leur importance pour nos objets de recherche. Pour cette raison, la sélection des sujets proposés se fera et sur la pertinence des objets de recherche et sur la base de la qualité dans la réflexion théorique et méthodologique.

Dans le domaine de la linguistique, on pourrait s'intéresser à des pistes de recherche comme :

- la question de savoir combien de variantes et, plus spécialement, quel(s) type(s) de variantes constituent une variété

- la perception (p. ex. sur l'échelle « identité – variété – altérité ») et l'acceptation (p. ex. tolérance politique et individuelle vs. mise-en-valeur du standard et de l'original) des variantes et des variétés
- la signification de la variante concrète en phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique ainsi que sa corrélation avec des facteurs extra- et/ou intralinguistiques
- la variation dans les langues romanes (p. ex. variation diatopique au sein et à l'extérieur de la Suisse ; usances linguistiques dans les textos et dans les nouveaux médias)

Dans le domaine littéraire, on pourra s'interroger, entre autres, sur :

- la genèse du texte littéraire et les différentes versions d'un texte (*critique génétique*).
- l'historicité et la contextualisation de la réception, p. ex. dans la perspective diachronique ou socioculturelle.
- le traitement des *topoi*, comme l'adaptation d'un thème ou d'un motif dans différents genres littéraires.
- l'intertextualité, surtout l'attribution de nouvelles fonctions à des éléments préexistants (intégration, adaptation, distanciation, aliénation).

Des propositions transdisciplinaires, philologiques et culturelles seront les bienvenues, en particulier sur:

- la traduction, l'adaptation et la diffusion de textes.
- les variantes dans la tradition des manuscrits et éditions.
- le transfert de théories et de méthodes provenant d'autres disciplines, par exemple des sciences naturelles, aux domaines de recherche de la romanistique.

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos propositions sous forme d'un titre et d'un résumé (d'une page au maximum), à l'adresse diesrom@rom.uzh.ch, jusqu'au 31 janvier 2011. Les communications, réparties dans différentes sections, n'excéderont pas 20 minutes et seront suivies d'une discussion. Les recherches présentées devront être inédites puisqu'il est prévu de publier les actes du colloque. Une nouveauté du VI[e] DIES ROMANICUS TURICENSIS sera la possibilité, offerte aux intervenants du colloque, de participer du 20 au 23 juin à l'école d'été du programme doctoral (romanistikdoktorat@rom.uzh.ch und http://www.rose.uzh.ch/doktorat/aktuelles.html) du Romanisches Seminar der Universität Zürich.

Comité organisateur : Cristina Albizu, Hans-Jörg Döhla, Lorenzo Filipponio, Marie-Florence Sguaitamatti, Harald Völker, Vera Ziswiler, Reto Zöllner